

expliquent ce phénomène

LE FAIT
DU JOUR

peinent à recruter



PÉNURIE. Le secteur de la restauration reste sous tension et recrute pour l'été à venir. PHOTO : THOMAS JOUHANNAUD

« Des conditions de travail difficiles »

Les agences d'intérim comme Temporis sont aux premières loges de la crise de la main-d'œuvre qui touche le secteur de la restauration. « En ce moment, ça n'arrête pas, ils cherchent partout et nous, on est là pour les conseiller », déclare Maud Fleury, dirigeante de l'agence d'intérim Temporis située à Limoges. Mais elle relativise : « dans l'hôtellerie-restauration c'est depuis toujours qu'il y a des pénuries ». Un diagnostic rejoint par des restaurateurs limougeaux. Pour elle, comme pour l'Umih (*lire par ailleurs*), le problème vient des conditions de travail souvent difficiles, notamment au niveau des horaires. « Souvent, les employés du secteur ne s'arrêtent pas à 39 heures, ils en font 50, 60 par semaine », constate-t-elle.

Pour autant, la dirigeante de l'agence n'estime pas le secteur condamné à rester figé dans cette crise, à condition, si l'on souhaite « attirer les jeunes, d'éviter de dénigrer ces métiers ». Plusieurs possibilités s'offrent selon elle aux restaurateurs qui peuvent proposer « des horaires sans coupures » ou des week-ends aux salariés. Exercer dans la restauration demande aussi de travailler le week-end, ce qui implique de « donner deux jours de congé d'affilée » aux employés en semaine « et ce n'est pas toujours le cas », regrette-t-elle. Photo : Thomas Jouhannaud ■

